

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne.....	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,
sauf restitution dans ce dernier cas ;
Et du droit de modifier la rédaction
des annonces.

Les articles communiqués doi-
vent être remis au bureau du
journal la veille de la reproduc-
tion, avant midi.
Les manuscrits déposés ne
sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-
poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 5 SEPTEMBRE

CONTRE POCHON

La presse continue à s'occuper chaque jour du projet Pochon. Le *Journal des Débats* lui fait l'honneur d'une longue et sérieuse discussion. Un exemple, entre cent autres, en montre l'odieuse stupidité :

« Pour être autorisé à se présenter aux examens de Saint-Cyr, tout candidat devrait justifier qu'il a été élevé et instruit dans un établissement de l'Etat. Aura-t-on la même exigence à l'égard du sous-officier en passe de devenir officier ? A un sergent-major qui se sera distingué sur le champ de bataille, demandera-t-on, avant de le nommer sous-lieutenant, de quelle école primaire il est sorti et quel costume portait le pédagogue qui lui a appris à lire ? Au lieu de juger les gens sur ce qu'ils sont et sur ce qu'ils valent, sur leurs aptitudes aux fonctions qu'ils sont appelés à rendre, ira-t-on s'enquérir des principes de leur nourrice, ou des opinions métaphysiques de leur maître d'école ? Que deviennent dans tout cela les immortels principes ? Que fait-on de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen ? L'accès des fonctions publiques n'a-t-il pas été ouvert par la Révolution française à tous les Français ? »

Et plus loin :

« L'état d'esprit de certains radicaux ne diffère pas, — soit dit sans les offenser, — de celui où se trouvait Louis XIV au lendemain de la révocation de l'Edit de Nantes, et il ne leur reste plus, pour achever la ressemblance, qu'à enlever les enfants des familles catholiques pour les faire instruire conformément à la doctrine d'Etat. Leur point de départ est le même, ils ont une égale confiance dans leur droit d'imposer aux intelligences et aux cons-

ciences la vérité dont ils se croient seuls dépositaires. Deux siècles ont passé et la Révolution française a été faite ; mais l'intolérance et l'instinct du despotisme n'ont pas disparu : les Jacobins en ont recueilli l'héritage, ils en ont conservé la pure tradition. »

Il nous souvient d'une phrase de feu Paul Bert qui donne une idée exacte de l'état d'esprit des pochonniers :

« Quand nous aurons voté l'instruction obligatoire et laïque qui est la base de notre système, nous aurons plus tard à nous occuper de la scolarité laïque, obligatoire, qui en est la conséquence et le couronnement. »

Le jacobin Paul Bert n'aurait peut-être pas été très-flatté d'avoir pour successeurs les jacobins Cocula et Pochon. Tout dégénère.

INFORMATIONS

L'AGITATION OUVRIÈRE

L'agitation ouvrière dans le Nord s'était calmée. Elle reprend en ce moment dans des conditions qui légitiment des préoccupations assez vives. On a remarqué que cette reprise avait coïncidé avec l'arrivée dans la région de deux députés ouvriers, MM. Baudin et Thivrier, qui font de nombreuses conférences, se mettent à la tête des grévistes et essaient de s'interposer entre les agitateurs et les troupes chargées d'assurer l'ordre. C'est ainsi que mercredi soir, à Fourmies, quatre cents manifestants, ayant à leur tête le député M. Baudin, se sont avancés dans la direction du tissage Legros. Un détachement de chasseurs et des gendarmes montés marchèrent vers eux pour les disperser. M. Baudin tira son écharpe, mais la troupe continua d'avancer. Les manifestants durent reculer et se disperser. Si les choses avaient moins bien tourné, qui eût été

responsable d'un conflit, sinon le député jouant le rôle d'excitateur et qui risquait de provoquer un nouveau malheur à Fourmies !

APPOINTEMENTS DES INTERNES DANS LES HÔPITAUX

On a commencé par « retenir » les traitements des curés. Voilà qu'on retient les appointements des internes dans les hôpitaux.

Les républicains frappent tout de suite à la caisse. Le procédé, qui leur réussit avec les prêtres, leur sera-t-il aussi favorable avec les futurs médecins ? Si les ecclésiastiques se soumettent, si les évêques s'inclinent, les étudiants se regimbent.

A Marseille, à la suite d'une lettre écrite aux journaux par les internes de l'hôpital de la Conception, les administrateurs des hospices ont infligé aux étudiants en médecine, signataires de cette lettre, des punitions consistant dans la suppression des appointements pendant trois mois et privations de sortie le soir pendant un mois.

Protestations, tapage, menaces. Tous les étudiants de Marseille s'unissent. Ceux de Lyon et de Montpellier prennent fait et cause pour leurs camarades.

Le maire de Marseille et les administrateurs des hospices croyaient avoir affaire à de petits enfants ou à de jeunes vicaires, qu'on met au pain sec. Ils se trompent et ils mettront les pouces.

Si l'idée de priver les étudiants de sortie pendant un mois est absurde, celle qui les prive de toute rétribution pendant trois mois est odieuse.

LES GRANDES MANŒUVRES DE L'EST

Les combats ont repris dans la matinée d'hier entre le 5^e et le 6^e corps sur les bords de l'Aude et de la Voire ; entre le 7^e et le 8^e corps devant Chaumont.

La pluie est tombée dans la matinée, les routes sont défoncées, les marches sont difficiles.

Un soldat du 69^e appartenant au 6^e corps et un soldat du génie sont morts l'avant-dernière nuit par suite d'insolation.

On remarque que les insolutions ont frappé presque exclusivement les jeunes soldats ; les réservistes ont mieux supporté la chaleur.

Le 6^e corps a délogé le 5^e des hauteurs de Betignicourt qui dominent les vallées de la Voire et de l'Aube.

Le service aérostatique fonctionne.

Un téléphone relie la nacelle à la terre et indique au général de Galliffet, qui se trouve sur les lieux, tous les mouvements des corps ennemis.

LES ESPIONS ALLEMANDS

La police et le service de la sûreté viennent d'arrêter à Lyon un individu arrivé par la gare de Perrache, et qu'on accuse d'être un espion allemand. Cet espion, qui aurait le grade de capitaine dans l'armée allemande, est rentré en France par Bellegrade. On l'a trouvé porteur de divers papiers compromettants et de plans. Il a été arrêté dans une brasserie voisine de la gare de Perrache, et écroué à la Permanence.

Des renseignements dignes de foi assurent que sept officiers allemands auraient été envoyés comme espions pour suivre les opérations militaires ; trois d'entre eux doivent s'attacher plus spécialement aux pas du général de Miribel.

ÉTRANGER

Un télégramme de Shang-hai au *Times* annonce que des troubles sérieux ont recommencé à Ichang sur le Yang-tse-Kiang.

31 Feuilleton de l'Écho Saumurois

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

Sa colère s'apaisait ; mais son mépris demeurerait, et sa résolution de départ s'affermirait. Elle sentait bien qu'elle ne pouvait agir autrement. Son âme loyale et franche ne pouvait rester associée à une âme ténébreuse. La vérité se marie-t-elle jamais avec le mensonge, la probité avec le vol ? Elle eût supporté le chagrin ; elle n'accepterait pas l'abjection. Les larmes, soit ; la honte, jamais.

Ses yeux se levèrent sur le Christ en croix, aux bras étendus, prêt à accueillir tous les hommes, ceux qui ont le cœur sain, comme la brebis atteinte de mal.

Marcelle secoua la tête, et ses larmes continuèrent à couler brûlantes. Le Christ pardonne parce qu'il est le Christ ; mais une pauvre femme au cœur déchiré, ulcéré, atteint d'une telle flèche ; ah ! une pauvre faible femme ne peut pardonner. Le pardon, c'eût été la continuation d'une vie semblable à leurs

quelques semaines d'amour. Elle ne pouvait supporter l'idée de ce perpétuel tête-à-tête. Il était atteint d'une lèpre morale mille fois plus hideuse que l'ulcère qui ronge. Il lui était impossible d'admettre qu'une personne saine de cœur pût cohabiter avec lui. Elle ne s'associerait pas à son infamie ; elle n'en serait jamais, jamais...

Elle s'était levée ; et, maintenant, très résolue, elle faisait ses préparatifs de départ. La lampe pâlisait devant les blancheurs de l'aube, et Marcelle mettait dans un petit sac de maroquin quelques souvenirs intimes ; mais elle n'emporterait absolument rien des présents de Wladimir..., pas seulement un bijou. Son regard faisait le tour de la chambre, et toute cette somptueuse élégance, tant admirée le jour de son arrivée à Nice, lui inspirait de l'horreur maintenant. Il lui semblait qu'une vapeur d'infamie flottait sur tous ces objets, presque tous soldés par l'héritage volé.

Elle emporterait quelques naïfs souvenirs de sa vie de jeune fille ; puis un tout petit paysage de Dinard, dessiné par Conan.

A cette vue, son cœur éclata de nouveau. Elle se rappela, soudain, la bonté du docteur Ploël.

— Ah ! mon Dieu, balbutia-t-elle, mon Dieu ! Folle, folle que j'étais, aveugle, aveugle. Pauvre Conan, vous m'aimiez, et j'ai marché sur le plus noble cœur pour aller vers ce misérable.

Tout son grand désespoir la reprenait. Elle étouffait ; elle ouvrit la fenêtre afin d'aspirer un peu d'air ! Cinq heures venaient de sonner ; le jardin de la villa était parfumé de vie matinale. Ce calme, cette fraîcheur, cette poésie du matin, cette rosée sur l'herbe mouillée enveloppaient les choses d'un bain de pureté, d'un air de jeunesse ; mais Marcelle frissonnait sous les bouffées vivifiantes et embaumées par les fleurs. Ce jour doux et rose se levait pour éclairer la plus horrible des déceptions. Hier encore, elle se promenait, au bras du prince, dans l'allée sous les cèdres. Il venait de lui cueillir une branche de mimosa, et elle l'avait remercié en lui disant :

— Je vous aime à vous donner tout mon cœur, et à n'en rien garder pour le reste du monde.

Elle lui avait dit cela !

Comme elle souffrait ! On souffre moins pour mourir. Elle était retombée à demi inanimée sur le divan, son petit sac de voyage devant

elle, sa main serrant convulsivement la courroie de sa couverture. Ce spasme calmé, ses nerfs eurent une détente, et elle se mit à pleurer à chaudes larmes comme une pauvre et faible enfant... Elle appelait à l'aide le protecteur de son enfance :

— Mon père, mon père... Oh ! j'ai du mal, bien du mal ; je souffre.

Non vraiment, elle ne pouvait marcher ; elle fût tombée dans la rue ; sa tête était pleine de vertiges.

Elle n'avait que dix-neuf ans, et sa joyeuse jeunesse s'était envolée. Il lui semblait que ses joies d'hier n'étaient plus que le souvenir d'un bonheur depuis longtemps passé, et qu'elle avait vieilli de vingt ans en cette seule nuit.

Elle pleurait, elle pleurait : ses mains se joignaient ; de grosses larmes brûlantes coulaient incessamment sur ses joues. Elle était bien l'image navrante de l'absolu désespoir. Et, tout à coup, elle tressaillit. Avec un battement de cœur, elle venait d'entendre résonner le timbre de la villa. Sans nul doute Wladimir revenait du cercle où, après un long débat, il avait enfin calmé Véline. Quand donc serait-il délivré de cet odieux chantage ? Il montait ra-

Les maisons des résidents anglais ont été brûlées, et l'église, l'école et l'orphelinat des Sœurs, détruits.

Le ministre de France se rend à Pékin, chargé d'une mission importante.

Saint-Petersbourg, 4 septembre.

Le *Zurlet*, la *Gazette de Saint-Petersbourg* et le *Nouveau Temps* déclarent ouvertement que le séjour du Czar en Danemark a un but politique en dehors de la visite à la famille impériale.

Les journaux expriment la certitude que le Danemark sera du côté de la Russie et de la France, quand le jour sera venu d'agir, et qu'il triomphera ainsi de l'injustice allemande.

La municipalité de Cronstadt a décidé que la grande rue de la ville portera désormais le nom de *boulevard Gervais*.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

L'EXPOSITION DE SAUMUR

Les fêtes de Saumur commencent aujourd'hui par une grande Retraite aux flambeaux par la Compagnie de Pompiers avec le concours de la *Musique Municipale* et de l'*Harmonie Saumuroise*.

Voici l'itinéraire qui sera suivi :

Départ à 8 h. 1/2 de la rue de Rouen. Place de la Gare, les Ponts, place de la Bilange, rues d'Orléans, Beaurepaire, Chanzy, Saint-Nicolas, d'Orléans, Bodin, du Petit-Versailles, du Portail-Louis, Dacier, du Marché-Noir, Saint-Jean, place de la Bilange, rue de la Comédie, place de l'Hôtel-de-Ville, rues de la Tonnelie, du Puits-Neuf, de l'Hôtel-de-Ville. — Entrée à la Mairie.

Demain dimanche, à 10 heures du matin, réunion annuelle de la Fédération des officiers, sous-officiers et caporaux des Compagnies de Sapeurs-Pompiers.

A 1 heure de l'après-midi, place de la gare d'Orléans, réunion de toutes les Compagnies de Sapeurs-Pompiers qui prennent part au grand concours de pompes et défilé jusqu'à la carrière du Carrousel dans l'ordre suivant désigné par le sort pour chaque division.

La Compagnie de Saumur ouvre la marche.

1^{re} Division : Bagneux, Gennes, Restigné, Chacé, Echiré, Beaufort, Thouars, Nueil.

2^e Division : Neury-le-Roy, Saint-Gelais, Azay-sur-Cher, Savonnières.

3^e Division : Château-la-Vallière, Lignières, Champtocé.

pidement l'escalier, cherchant quel motif de son absence il donnerait à Marcelle. Il avait repris sa mine hypocrite et souriante en s'approchant de la jeune femme. Puis, il recula étonné.

Marcelle n'avait pu retenir un cri de colère et de mépris.

— Lâché !... menteur !

Jamais, en face d'un misérable, ne se dressa femme plus noble et plus fière. Une force factice lui était revenue, ses traits avaient pris une expression soudaine d'énergie et de grandeur ; elle semblait lui dire :

— Je vous accuse ! justifiez-vous.

Wladimir crut d'abord à une sorte de folie.

— Marcelle, par grâce, calmez-vous. Je vous vois dans une exaltation ! Que signifient ces épithètes avec lesquelles vous m'accueillez ?

Marcelle leva hardiment les yeux ; et, le regardant bien en face avec un profond mépris :

— Pas de débats ni de paroles entre nous, fit-elle d'une voix sourde. Vous connaissez vos fautes ; votre vie n'a été qu'un long mensonge. Vous ne pouvez me condamner à ce supplice de subir votre présence... et je pars. Ah ! quel homme êtes-vous donc pour avoir si peu de

1^{re} Division : Balan, Cholet, La Chapelle, Bressuire.

Division supérieure : Angers.

Le concours aura lieu dans le même ordre que pour le défilé.

Appel du Comice agricole

Le Comice agricole, pour fêter sa reconstitution, a organisé, à l'occasion de son Concours annuel, une *Exposition* qui sera fort utile aux cultivateurs et aux négociants de notre région.

Le Concours agricole aura lieu comme tous les ans. Il est fixé au dimanche 20 septembre. Il comprendra une séance de labourage et une exposition de chevaux, bestiaux, moutons, porcs et volailles réservée à l'arrondissement de Saumur.

Mais il sera précédé d'une *Grande Exposition* qui ouvrira le samedi 5 septembre après-midi pour durer quinze jours. Elle admettra les exposants de *Maine-et-Loire* et des départements limitrophes pour les machines agricoles et les instruments de culture, les produits de l'agriculture, de la viticulture, de l'horticulture et ceux de l'industrie.

A la demande de quelques instituteurs, amis du progrès, on y a ajouté une exposition scolaire relative à l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires. Ce ne sera pas le côté le moins intéressant.

La distribution générale des récompenses sera faite le dimanche 20 septembre, à 4 heures du soir, sous la présidence de M. le Ministre de l'Agriculture.

Nous engageons vivement les cultivateurs à se rendre à Saumur pendant la durée de l'Exposition. Outre une fête de pompiers le 6 septembre et une fête de gymnastique le 13 septembre, qui seront fort belles, ils verront des essais de machines dont ils pourront tirer profit ; un choix de cépages américains qui leur montrera que l'on peut tout espérer de la reconstitution de notre vignoble, des fleurs, des fruits et des légumes qui prouveront le bénéfice que l'on retire en Anjou du jardinage bien conduit, des blés et des pommes de terre à grands rendements encore peu connus dans ce pays et très avantageux.

La culture a besoin, pour lutter contre la concurrence étrangère, de se perfectionner comme tout le reste, à mesure que le progrès marche autour de nous. On entend encore quelquefois des cultivateurs se moquer ou douter des machines agricoles, des engrais chimiques, des semences inconnues autrefois et dire pour résumer leur défiance : « Nos pères ne connaissaient point cela et cependant ils cultivaient bien. » Autant vaudrait nier l'importance des chemins de fer et du télégraphe dont on était bien obligé de se passer il y a cent ans, puisqu'ils n'existaient pas.

La vie du cultivateur n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était au commencement du siècle. Tout a changé. La terre est affermée plus cher ; les domestiques et les journaliers coûtent davantage, la concurrence étrangère fait baisser le prix des récoltes, au moyen des engrais chimiques ajoutés au fumier et économiser les frais de main-d'œuvre par les machines. Les charrues nouvelles qui défoncent mieux la terre, les semoirs, les moissonneuses, les faucheuses, qui font en quelques heures l'ouvrage de vingt hommes, doivent être examinées de près par les cultivateurs soucieux de leurs intérêts. On objecte le prix de ces instruments ; mais il va sans cesse en diminuant à mesure que la vente augmente ; et du reste pourquoi ne pas faire comme dans certains pays où plusieurs voisins se réunissent pour acheter en commun des machines qui servent à chacun ? L'association est ici, comme toujours, facile et profitable.

Travailleurs des champs, venez voir l'*Exposition de Saumur*, vous ne regretterez pas votre voyage, car vous vous instruirez.

LE COMICE AGRICOLE.

Au moment où nous mettons sous presse, a lieu l'inauguration de l'Exposition industrielle et agricole de Saumur, par M. le Préfet de Maine-et-Loire, les diverses autorités de la ville et de nombreux invités.

La foule se presse aux deux entrées du Manège et a envahi les rues adjacentes. Un temps splendide favorise cette première réunion.

Les Commerçants et Industriels de Saumur qui ont à leur service, depuis plus de *vingt-cinq années*, des ouvriers ou employés méritants, sont priés de les signaler à M. Pottier, commissaire général de la Commission de l'Exposition.

Il y aura lieu de fournir un certificat, visé par le maire, constatant la situation des personnes désignées.

Le dernier délai pour effectuer le dépôt de ces certificats est fixé au vendredi 11 septembre, à midi.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

FÊTES A SAUMUR

TRAINS SPÉCIAUX

Les Dimanches 13 et 20 Septembre 1891

L'Administration des Chemins de fer de l'Etat a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des Fêtes qui auront lieu à Saumur, des trains spéciaux de voyageurs, comprenant des voitures de toutes classes, seront mis en circulation les Dimanches 13 et 20 Septembre 1891 entre Saumur (Etat) et Thouars et entre Saumur (Orléans) et Château-du-Loir.

Ces trains suivront les itinéraires ci-après :

Train spécial entre Saumur (Etat) et Thouars

	départ	soir
SAUMUR (Etat)	11 25	
Chacé-Varrains	11 36	
Brézé-Saint-Cyr-en-Bourg	11 45	
Montreuil-Bellay	—	min. 1
Lernay (halte)	—	min. 16
Brion-sur-Thouet	—	min. 24
THOUARS	—	min. 39

Train spécial entre Saumur (Orléans) et Château-du-Loir

	départ	minuit
SAUMUR (Orléans)	—	min. 13
Vivy	—	min. 22
Blou (halte)	—	min. 34
Vernantes	—	min. 46
Linières-Bouton	—	1
NOYANT-MÉON	—	1 9
Meigné (halte)	—	1 17
Le Tanchet-Lublé (halte)	—	1 29
Château-la-Vallière	—	1 44
Chenu	—	1 56
Saint-Aubin-la-Bruère (halte)	—	2 6
CHATEAU-DU-LOIR	—	—

LES CAVES DE M. BOUVET-LADUBAY

M. Bouvet-Ladubay autorisera, à partir de mercredi prochain, de 4 heures à 6 heures du soir, la visite de ses caves, éclairées à la Lumière Electrique, à tout porteur d'un ticket de l'Exposition.

Les dites caves ont une longueur de 6 kilomètres et sont situées à Saint-Florent, à 1,500 mètres seulement de l'Exposition industrielle.

CONSEIL MUNICIPAL DE SAUMUR

La *Petite Loire* n'a point rendu compte de la dernière séance du Conseil municipal de Saumur et en donne la raison dans cette note qu'elle a publiée jeudi à ce sujet :

« A notre grand regret, nous ne pouvons donner à nos lecteurs un compte-rendu même sommaire de la dernière séance tenue par le Conseil municipal de Saumur.

» On ne nous a point fait l'honneur habituel de nous inviter à cette séance, à propos de laquelle on avait probablement des raisons sérieuses d'exclure la Presse et le Public.

Le *Courrier* n'a rien publié non plus sur cette mystérieuse séance.

Il n'y a que le *Patriote de l'Ouest* qui ait publié le compte-rendu sommaire que nous avons reproduit.

NOS COMPATRIOTES

Sur la proposition du ministre de l'intérieur, notre compatriote M. le docteur Mesnet, médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris, est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 3 septembre. — Pierre-Frédéric Lebrun, rue Notre-Dame ; — Charles-Henri-Léon-Georges Bauchard, place de la Bilange ; — Maurice-Eugène Laizin, rue des Boires.

Le 4. — Eugène-François Renou, rue de

conscience et pour tromper cyniquement une pauvre enfant confiante ? Je sais tout... Vous êtes un voleur.

Le trait avait porté. En dépit de son imperturbable sang-froid et de sa puissance de dissimulation, ce mot de « voleur » sembla terrasser Wladimir, il resta immobile sans trouver une parole.

— Je sais tout, répétait Marcelle : Ah ! n'essayez pas de vous défendre et de mentir encore... Oui, je me croyais, il y a bien peu d'heures, la plus heureuse des femmes. Et puis, tout à coup, dans cette fête, pendant que je souriais, pendant que je me sentais charmée, regardée, heureuse... heureuse... Oui, tout à coup, j'ai entendu tout ce que vous a dit Vélina. Voleur d'un titre, car vous n'êtes pas prince ; voleur d'un patrimoine, car ce testament, jeté dans la flamme, vous déshéritait ; voleur de ma tendresse, car vous avez pris mon cœur par de perfides flatteries. Un voleur ! Voilà l'homme que j'ai épousé. Un voleur !

Ah ! si elle avait pu voir la colère, causée par une accusation injuste, rougir le visage du prince ; si elle avait pu entendre un sanglot reproche puisé au fond d'une conscience in-

dignée par la calomnie ! Eût-il éclaté en gestes brutaux ; eût-il châtie, qu'elle eût été heureuse d'être frappée par la fureur d'un innocent auquel on fait injure. Pourquoi ne criait-il pas : « Vous en avez menti ! » Mais il demeurait muet, ses lèvres pâles devenant encore plus minces.

— Quel homme êtes-vous donc ? répétait Marcelle. Quel homme êtes-vous donc ?

El lui dit enfin, effrayant dans son calme : — Vous me demandez quel homme je suis ? Je vais vous l'apprendre. Je suis un homme peu patient qui n'aime point les scènes ridicules. Ah ! si jamais vos lèvres prononcent encore ce mot de voleur, malheur à vous ! Tenez-vous le pour dit et agissez en conséquence.

Il ajouta :

— Est-ce que j'ai volé ? Et de quel droit, par hasard, le caprice funèbre d'une moribonde pouvait-il me frustrer d'un héritage qui était mon dû ? J'ai repris mon bien, voilà tout. Mieux vaut ruiner les autres que d'être ruiné par eux.

Cette surdité de conscience chez cette homme effrayait Marcelle. Il y avait dans son regard une résolution et un mépris que le prince ne

connaissait pas. Jusque-là il l'avait crue douce et soumise ; il avait pensé que son obéissance serait toujours passive et muette ; il la jugeait incapable d'une révolte. Il ignorait les élans indignés d'une droite conscience. Il la regardait avec autant de surprise que de sévérité.

— Je vais partir tout de suite, disait la jeune femme d'une voix brève ; je vais retourner chez mon père.

Et lui, la voix sifflante :

— Vous prétendez retourner chez votre père ; et que pensera le monde de cette brusque séparation ? Vous ne reculez pas devant cette lâcheté : Me perdre aux yeux du monde. Mais je vous déclare que vous resterez ici, dussiez-vous rester prisonnière... On a vu des femmes séquestrées. Essayez de partir.

Il s'était mis devant la porte ; sa colère était froide et raisonnée.

— Eh bien ! oui, partez, après tout... Et votre père mourra de douleur en apprenant quel indigne mari sa fille avait choisi. Vous hériterez, et notre fortune sera doublée.

(A suivre.)

l'Ancienne-Gare; — Marcelle-Louise Péan, ile d'Offard.

VIGNES AMÉRICAINES

Conformément à la décision du Conseil général en date du 27 août 1890, des primes d'encouragement seront distribuées en 1891, jusqu'à concurrence de 3,000 fr., aux propriétaires ou fermiers de vignobles plantés en cépages américains qui, par leurs essais ou leur bonne culture, auront le plus contribué à l'étude de la reconstitution des vignobles.

Pour être admis à concourir, les propriétaires ou fermiers devront présenter à la Commission, comme leur appartenant : 1° Un vignoble planté en vignes américaines d'une contenance d'au moins 50 ares, constitué soit en producteurs directs, soit en plants greffés en cépages américains; ou une école de porte-greffes contenant au moins 500 pieds d'espèces variées et notamment les suivantes : *Riparia et ses variétés, Rupestris et ses variétés, Jacqués, Solonis, York Madeira, Viala*; — 2° Une pépinière d'au moins 1,000 greffes de cépages du pays sur porte-greffes américains faites au printemps dernier.

Le nombre et la valeur des primes à distribuer sont laissés à l'appréciation de la Commission. Toutefois, aucune prime ne pourra être inférieure à 50 fr., ni supérieure à 300 fr.

Les propriétaires ou fermiers qui désireront concourir, devront adresser à la préfecture, avant le 10 décembre, terme de rigueur, une demande indiquant : 1° leurs nom, prénoms et domicile; 2° la contenance et la situation exacte (commune et lieu dit) du vignoble planté en cépages américains. Cette demande pourra être établie sur papier libre.

Il sera adressé ensuite aux candidats un questionnaire à remplir, lequel devra être visé et certifié exact par le maire de la commune où le vignoble est situé. L'itinéraire à suivre par la Commission pour la visite des vignobles inscrits, sera ultérieurement arrêté et publié. Ces visites auront lieu du 20 au 30 septembre.

PÈLERINAGE DE RUSSÉ

Judi, 10 septembre, aura lieu le pèlerinage annuel au sanctuaire de N.-D. de Guérison, à Russé, près Allonnes, à 4 kilomètres de la gare de Varennes-sous-Montsoreau.

A 10 heures, messe solennelle et sermon par M. l'abbé Robiu, curé de Benais (diocèse de Tours).

A 3 heures, vêpres, procession à laquelle sera portée la Vierge miraculeuse, sermon par M. l'abbé Baudriller, curé de Saint-Pierre de Saumur.

Indulgence plénière le jour de la fête ou un des jours de l'octave de la Nativité.

Russé est un sanctuaire dédié à la Mère des Douleurs; on y vénère une image de la plus haute antiquité, et Marie récompense souvent la foi des pieux pèlerins par de bien consolants prodiges.

Invitation pressante est faite à tous les zélés serviteurs de la Sainte Vierge d'accomplir un pèlerinage à N.-D. de Guérison.

EN ROUTE POUR LES MANŒUVRES

On nous dit, lisons-nous dans l'*Union de l'Ouest*, que le 135^e de ligne, en route pour les manœuvres, a été assailli par l'orage en arrivant à Brissac. La pluie tombait à flots, les éclairs et les coups de tonnerre se suivaient presque sans interruption. Le cantonnement était à Noyant, Ambillou et Saulgé. Nos braves troupiers ont donc reçu toute l'averse, avant de trouver un abri.

ANGERS. — Le « *crochetage* » de l'école du Tertre. — On sait que par un décret récent de M. le préfet, l'école du Tertre, tenue par les Frères, a été laïcisée.

Judi matin, le commissaire de police du 3^e arrondissement a procédé à l'ouverture des portes en présence d'un huissier. Comme on ne possédait pas les clefs, on est allé demander le secours d'un serrurier.

A ce propos, nous apprenons qu'un long procès va être engagé. A qui appartient la

maison d'école? Est-ce à la ville? Est-ce au département? Ou est-ce aux héritiers de M^{re} Montault, évêque d'Angers? Les trois parties en présence ont des prétentions à la propriété. Les tribunaux décideront. (*Petit Courrier*.)

LA NOUVELLE COIFFURE DES OFFICIERS DE CUIRASSIERS

Les journaux de Paris ont annoncé, il y a quelque temps, que les cuirassiers allaient être dotés d'une nouvelle coiffure, destinée à remplacer le képi.

Judi, dit le *Patriote*, nous avons aperçu un lieutenant du 1^{er} cuirassiers coiffé du nouveau couvre-chef.

C'est une sorte de bonnet de police qui n'a rien de gracieux ni d'élégant. Le képi donnait, il nous semble, plus de prestige aux officiers. On y reviendra probablement.

Certains disent que cette nouvelle coiffure ressemble beaucoup à la toque des officiers russes.

Le « tout à la russe » est plus que jamais à la mode.

Combien cela durera-t-il encore?

TOMBÉ SUR UNE FOURCHE

Un jeune domestique nommé Alexandre Pasquier, âgé de 17 ans, travaillait chez son maître à la Pronterie, commune de Montreuil-Bonnin (Vienne), ces jours derniers.

On battait à la machine et Pasquier était monté sur une échelle, appuyée le long d'un pailler. Tout à coup, l'infortuné jeune homme glissa et vint tomber la face en avant, sur une fourche en bois. L'une des branches entra sous l'aisselle droite et vint ressortir au-dessous de l'omoplate.

Un maréchal, le sieur Bodu, se précipita au secours de la victime. La fourche fut retirée et Pasquier reconduit chez ses parents.

Un médecin fut aussitôt appelé et lui prodigua les premiers soins.

La blessure est très grave.

NIORT. — Un grand malheur vient d'atteindre une des familles les plus estimées de Niort. M. Henri Guérin, fils de M. Guérin, directeur des postes et télégraphes en retraite, a été subitement enlevé, en pleine jeunesse, à l'affection des siens.

M. Henri Guérin, après de brillantes études au collège de la rue des Postes, avait été reçu, l'an passé, à l'École de Saint-Cyr, et il avait été classé dans la cavalerie. Il a succombé à un rhumatisme qui s'est porté au cerveau.

COURSES DE NANTES

Les 7 et 10 mai dernier ont eu lieu les deux premiers jours des courses de Nantes sur le vaste hippodrome du Petit-Port. La troisième journée avait été fixée à l'automne; nous apprenons qu'elle aura lieu le dimanche 14 octobre.

LA Foudre

On sait que les courants d'air attirent la foudre, de même que le font les arbres, clochers, mâts et autres objets élevés et en pointe. Arago a également démontré que lorsque la foudre tombe sur des hommes ou des animaux, placés les uns à la suite des autres, soit en ligne droite, soit le long d'une courbe non fermée, c'est aux deux extrémités de la file que ces effets sont ordinairement les plus intenses et les plus fâcheux.

Parmi les vêtements, la soie et la laine sont les plus mauvais conducteurs de l'électricité. Les sonneries de cloches (il est bon de le dire et de le répéter) doivent être complètement supprimées, en temps d'orage. Dans une statistique, qui comprend une période de 33 années, en Allemagne, la foudre a détruit 386 clochers, tué 121 sonneurs et blessé 407 de ces individus, dans l'exercice de leurs fonctions. Moins on touche les murs et le sol, et moins on est exposé à périr par la foudre. L'idéal, à cet égard, serait, selon B. Franklin, de s'isoler sur un tabouret aux pieds de verre ou bien de se coucher dans un hamac suspendu à des cordons de soie, au centre d'une vaste chambre.

Ces précautions vaudraient mieux, à coup sûr, que l'habitude illusoire de se réfugier dans une cave, comme le font certaines personnes timorées.

La foudre, sans être une cause fréquente de mortalité, n'est point toutefois une quantité négligeable; de 1854 à 1869, d'après Boudin, le nombre des individus victimes de la foudre est de 1,630, 1,160 hommes et 470 femmes : cette inégalité tient évidemment à ce que la femme s'expose moins que l'homme à la foudre. Il est profondément ridicule d'avoir peur du tonnerre qui n'est que l'écho de la foudre : c'est l'éclair qui tue; souvent même on est foudroyé avant d'avoir vu l'éclair, sans le savoir, absolument comme on meurt d'apoplexie.

MONDE ILLUSTRÉ

18, RUE VOLTAIRE. PARIS.

Sommaire du numéro du 3 septembre 1891

Toujours à la remorque de l'actualité, le *Monde illustré*, après la belle série maritime dont le voyage de l'amiral Gervais lui a donné l'occasion, entre en plein dans les *Grandes manœuvres* qui attirent si vivement l'attention. Avant l'action il devait s'occuper des chefs qui la commandent. Aussi a-t-il consacré tout le numéro de cette semaine aux portraits des généraux de cette importante campagne. Maintenant que tout le monde est soldat, personne ne se plaindra de l'exclusivité de tout sujet autre dans ce numéro.

Le généralissime des manœuvres, le général Saussier, dessiné par Marold, occupe la première page, puis viennent les grands chefs, les généraux de division, de brigade, etc., etc., à peu près dans l'ordre suivant :

Général de Galliffet, de Miribel, Davout duc d'Auerstaed, Jamont, de Négrier, Galland, Cramezel de Kerhué, Fay, Zurlinden, Hervé, Hay-Durand, Hepp, de Boisdeffre, Riu, Bichot, Leplus, Rothwiller, Correnson, Senault, Derrecagaix, Shneegans, Livet, de Boysson, Lacoste de l'Isle, Sesmasons, Moreau-Revel, Guerrier, Fariou-voisin, Giovaninelli, Bonie, Jessé, Saint-Marc, Brault, Darras, Montz, Moulin, de Saint-Julien, Cœuret de Saint-Georges, Jollivet, d'Agon, Rapp, Fleury, Colbert, de Boisfleury, de Lavalette, etc.

Tous les corps sont ainsi représentés, ces portraits intéressent donc 200,000 soldats, deux cent mille familles tout particulièrement, sans compter le grand public heureux de connaître les chefs de la défense nationale.

TEXTE : Outre la notice se rapportant à chaque général, le numéro contient le *Courrier de Paris*, par Pierre Véron; *A travers la science*, par Emile Gautier; *Variété*, par Lenôtre; *Lettres sur la photographie*, par Lumen; *Théâtre*, par Hippolyte Lemaire; *Colonne d'échecs*, par Rosenthal; puis *Sport, Récréations, Problèmes de Dames, Rébus*, etc., etc., par divers. Suite de la nouvelle : *Fleurs des Dunes*, par M. de Maricourt. En supplément *Serge*, roman de M. Abel Hermant, illustrations de Tofani, en cours de publication.

Le numéro : 50 centimes.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 4 septembre 1891.

La Bourse se sent plus rassurée sur les conséquences d'une mauvaise récolte par l'existence des réserves métalliques dont les Banques de France et d'Angleterre disposent. La France lui paraît moins isolée et capable de tenir tête à la triple alliance. Le découragement sur les rentes, et surtout sur les valeurs étrangères, commence à partager ces bonnes impressions et se rachète.

Le 3 ancien gagne le cours de 96, qui paraît définitivement acquis; le nouveau cote 94.37 et le 4 1/2 105.38.

Les fonds étrangers profitent largement de ces dispositions, surtout le groupe des valeurs russes qui remonte vivement, favorisé par les rachats des Allemands.

La rente portugaise recule légèrement après une brusque reprise; l'Extérieure est en progrès marqué.

Les sociétés ne sauraient rester indifférentes à l'amélioration des fonds étrangers et surtout en vue des combinaisons qu'elles préparent en faveur des Etats dont le crédit est discuté.

La Banque de Paris est très ferme à 770. Le Crédit Mobilier se maintient à 320. Le Comptoir d'Escompte est tenu à 548 et la Société Générale a des demandes à 483.75. La Banque d'Escompte reste aux environs de 450. Le Crédit Foncier cote 4,268.

Les obligations des Immeubles de France, recherchées à 390, offrent encore une marge de bénéfice à prévoir.

L'action de l'Urikany a un bon courant de demandes à 270.

Les Chemins Economiques sont à 416.

BOURSE DE PARIS

Du 4 Septembre 1891

3 0/0	95 95
3 0/0 nouveau	94 30
3 0/0 amortissable	96 60
4 1/2	105 75

MARCHÉS

DOUÉ-LA-FONTAINE, 31 août

Froment, l'hect. de 77 k. 1/2, 20 à 20 50. — Seigle, 10 à 10 50. — Orge, 10 à 10 50. — Avoine, 8 à 8 25. — Pommes de terre, le doubl-déc., 1 25. — Foin, la charretée de 1,050 kil., 80 à 90 fr. — Paille, 40 fr. — Volailles, la couple, 3 à 3 75. — Œufs, la douzaine, » 85. — Beurre, le 1/2 kil., 4 à 4 40. — Petits vins blancs des environs (230 litres), 80 à 85 fr. — Petits vins rouges, 60 fr.

BRISSAC, 3 septembre

Froment, d.-déc., 4 30. — Seigle, 3 fr. — Orge, 2 55. — Avoine hiver, 1 60; été, 1 50. — Noix, 2 80. — Foin, la charretée (1,050 kil.), 90 fr. — Paille, 45 fr. — Beurre, le 1/2 kil., 4 25. — Œufs, la douzaine, » 85. — Vin rouge, la barrique, 400 fr. — Vin blanc, 400 fr.

Avis à MM. les Chasseurs

On trouve à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28, rue Saint-Jean, Saumur

PÂTES d'ALOUETTE, depuis	1 25 la boîte
FOIES GRAS truffés	1 90 —
— — — — —	3 » —
— — — — —	4 25 —

CONSERVES A CHAUFFOIRS : *Perdrix, Faisan, Caille, Lièvre, etc., etc.*

Galantines de Bœuf et de Jambon
Mortadelle de Bologne — Saucisson de Lyon

Tripes à la mode de Caen (Pharamond)

Toutes boîtes à ouverture facile, et très portatives dans le carnier.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. *Dortres, Excéma, Démangeaisons.*

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *pityriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux); les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS

Le Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE, c'est

l'ALCOOL de MENTHE **RICQLÈS**

Recommandé contre les maux de tête, les indigestions, les étourdissements, les migraines, les névralgies, les douleurs rhumatismales. Boisson hygiénique et rafraîchissante.

Préservatif contre les Épidémies.

Eau de toilette et dentifrice très appréciés. Fabr. à Lyon. Maison à Paris, 41, rue Richer. Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.



FAIT DISPARAITRE CHEVEUX GRIS ENLÈVE LES PELLICULES ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX

Soul Régénérateur anglais ne poissant pas les cheveux et permettant de triser, donne progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par une seule application tous les 15 jours. LE NIGER 4¹⁵⁰. — INOFFENSIF CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS. Entrepôt à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise

Saumur, chez COUTARD, coiff' p^r, 2, r. S.-Jean.

PAUL GOBET, propriétaire-gérant.

M. MORGON (MARIE - EMILE - ERNEST), né à Bourges (Cher), le 27 octobre 1862, se pourvoit devant M. le Garde des Sceaux à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de de Labussière. (649)

Etude de M^e JAUBERT, commissaire - preneur de l'arrondissement de Saumur.

GRANDE VENTE MOBILIERE

Par suite de changement de domicile

Le **Mardi 8 Septembre 1891**, à une heure du soir, et JOURS SUIVANTS, à Saumur, rue Courcouronne, n° 7, dans une maison occupée par M^{me} BOISVINI,

Il sera vendu :

Bois de lit, sommiers, armoires à glace, armoires à linge, canapés, chaises, fauteuils, garnitures de cheminée, tableaux, glaces, gravures, commodes, tables de toilette, tables de nuit et autres, literie, linge, batterie de cuisine, verrerie et quantité d'autres bons objets.

Au comptant, plus 10 0/0.

A VENDRE DE SUITE

POUR CAUSE DE DÉPART

UNE JOLIE MAISON

Composée de 20 pièces, en partie parquetées, avec un superbe jardin en plein rapport et une grande pièce d'eau.

Cette maison peut être transformée en hôtel, devant la nouvelle gare du chemin de fer d'Orléans et Etat qui va se construire.

S'adresser, pour visiter et traiter, à M. COUTAND-SIMON, qui l'occupe, 2, route neuve d'Angers, à Saumur, ou à M^e GAUTIER, notaire. (620)

On demande l'Agence d'une maison de Saumur, 1^{er} ordre, faisant les vins mousseux pour le commerce de gros et d'exportation. Clientèle ancienne et importante. S'adresser à A. S. P., rue Wurtemberg, 32, à Bordeaux. (650)

A LOUER

PRÉSENTMENT

DEUX MAISONS place du Port Saint-Nicolas.

S'adresser à M. FAVARON, négociant, rue de la Comédie.

A CÉDER

Magasin de Mercerie

Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

CHIENS DE CHASSE

A VENDRE

CHIEN COUCHANT, braque, 4 ans, bien dressé.

DEUX CHIENS COURANTS, âgés de 5 à 6 ans.

S'adresser au bureau du journal.

ENTREPOT

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 38 fr. la barrique.

S'adresser route de Rouen, n° 21 bis. (143)

UNE DAME âgée de 42 ans, désire entrer dans une famille comme femme de confiance, pour garder des vieillards ou des enfants. Elle s'occuperait de couture et repassage, et de tous les travaux intérieurs d'une maison.

S'adresser au bureau du journal.

On demande JUMENT des Landes, douce, se montant et s'attelant, au besoin avec voiture et harnais.

S'adresser au bureau du journal.

Un ménage sans enfant, muni d'excellentes références, demande une place.

S'adresser au bureau du journal.

On demande à emprunter 21,000 francs sur première hypothèque.

S'adresser au bureau du journal.

AVIS AUX CHASSEURS

M. F. DUPAS

ARQUEBUSIER & COUTELIER

Saumur — 1, rue Saint-Nicolas — Saumur

Prévient MM. les CHASSEURS qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient à leur disposition UN BEL ASSORTIMENT d'ARMES de chasse et de tir de tous systèmes, Articles de chasse variés.

DÉBIT DE POUDRES & PLOMB

Tous ces articles sont vendus au prix le plus modéré

RÉPARATIONS D'ARMES DE TOUTES SORTES

VENTE et ÉCHANGE d'ARMES NEUVES et D'OCCASION

A SAINTE - GENEVIÈVE Tapisseries Artistiques

BRODERIES

CAMILLE NOËL - BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Chasseurs, approvisionnez-vous

à l'Épicerie Parisienne

33, RUE D'ORLÉANS, & RUE DACIER, 38

COMESTIBLES de qualité supérieure en boîtes à ouverture facile

Purée de foie gras truffée (sandwich), la boîte 1 fr. 10

Pâtés de foie gras truffé, la boîte 1 fr. 90, 3 fr. et 4 fr. 25

GALANTINE de Volaille truffée, Langue de Porc, de Bœuf ou de Jambon.

MORTADELLE DE BOLOGNE, la boîte 0 fr. 90 et 1 fr. 40

CONSERVES A CHAUFFOIR

Bœuf mode, Poulet sauté champignons, Civet de Lièvre, Pigeons petits pois, Tripes mode Caen, Choucroute garnie, LA BOITE 2 fr. 25 à 3 fr. 75.

Flasks de poche COGNAC, KIRSCH, RHUM, 0 fr. 90 et 1 fr. 50

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER -- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX									
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Expr. soir	Omn. soir
Paris	6	10 13	12 22	1 58	6 35	12 28	1 8	4 51	11 25
Chartres	10 13	11 20	1 5	3 8	7 40	1 13	5 54	11 25	11 33
Château-du-Loir	11 20	11 29	3 17	7 49	1 13	6 4	11 25	11 33	11 41
Noyant-Méon	11 29	11 43	3 30	8	1 13	6 4	11 25	11 33	11 41
Linières-Bouton	11 43	11 54	3 41	8 10	1 13	6 4	11 25	11 33	11 41
Vernantes	11 54	12 2	3 49	8 17	1 13	6 4	11 25	11 33	11 41
Blou	12 2								
Vivry									
SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 48	2 22	6 42	11 25
(départ)	12 23		1 44	4 14	8 34	1 54	2 28	6 53	11 33
Nantilly (arrivée)	12 31								
SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	12 41								
(départ)		8 31	10 37						
Nantilly (départ)		8 37	10 44						
Chacé-Varrains		8 47	10 52						
Brézé-Saint-Cyr		9 11							
Montreuil-Bellay		9 41	11 24	2 15	4 57	9 14	2 25	2 59	7 33
Thouars		10 17	11 57	2 44	5 51	9 40	2 52	3 28	8 14
Niort				3 58	4 30	8 42	4 40	5 20	11 40
Saintes					6 24	11 52	6 22	7 53	2 22
Bordeaux					9 52	4 18	9	11 13	4 54

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS									
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Expr. soir	Omn. soir
Bordeaux									
Saintes									
Niort	5 25	6 5	9 42	10 51	2 5	5 35	8 10	8 30	6 40
Thouars	8 35	6 5	12 12	12 45	1 35	4 15	8 40	10 10	10 46
Montreuil-Bellay	9 40	6 57		1 7	2 37	5 1	9	10 32	11 15
Chacé-Saint-Cyr	9 59	7 18			2 51	5 16	9 41		
Brézé-Varrains	10 11	7 27			2 58	5 24	9 50		
Nantilly (arrivée)	10 16	7 32			3 3	5 29	9 55		
SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	10 22	7 45			3 13	5 42	10 3		
(départ)		7 25	11 25		2 52	5 20			
Nantilly (départ)		7 36	11 36		3 4	5 31			
SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)		7 47	11 44	1 34	3 12	5 39		10 59	11 46
(départ)		7 57	11 54	1 39	3 16	5 43		11 7	11 53
Vivry		8 11	12 10		3 28	5 57			
Blou		8 20	12 19		3 36	6 6			
Vernantes		8 33	12 33		3 47	6 19			
Linières-Bouton		8 46	12 45		3 58	6 31			
Noyant-Méon		9 1	12 58	2 15	4 10	6 45		11 44	
Château-du-Loir		10 22	2 4	2 55	5 22	7 58		12 33	1 12
Chartres		2 47		5 56	9 26	12 4		3 26	4 5
Saintes		5 50		7 30	11 50	2 27		5 10	5 45
Bordeaux									

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	STATIONS	Mixte matin	Omn. soir	Mixte soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	Chinon	7 41	4 34	9 5
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50	Port-Boulet	8 39	4 56	9 45
Chinon	9 4	1 7 14		Saumur	9 4	7 6	10 32

SAUMUR — BOURGUEIL

STATIONS	Omn. matin	Omn. soir	Omn. matin	STATIONS	Omn. matin	Omn. soir	Omn. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	Bourgueil	7 55	11 50	3 30
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10	Port-Boulet	8 45	12	3 40
Bourgueil	8 54	1 20	5 20	Saumur	9 4	12 33	4 5

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Marc. matin	Omn. soir	Mixte soir
Poitiers	6 5	6 45	12 53		
Moncontour	7 41	10 47	2 42		
Loudun	8 42	1 39	3 56		
Montreuil (ar.)	9 19	3 21	4 35		
(départ)	6 50	9 27	4 20	4 59	9 30
le Vaudelnay	7 2	9 39	4 46	5 10	9 43
Baugé	7 14	9 51	5 30	5 21	9 56
Doué	7 22	9 58	6 16	5 29	10 5
Martigné	7 45	10 20	7 5	5 49	10 30
Angers	9 12	11 45	10 7	7 12	

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn. matin	Mixte soir	Marc. matin	Omn. soir	Omn. soir
Angers	4 40		7 30	11 48	6 30
Martigné	6 1	8 26	11	1 12	8 4
Doué	6 24	8 55	11 54	1 35	8 13
Baugé	6 32	9 5 12	16 1 44	8 28	
le Vaudelnay	6 39	9 13	12 34	1 51	8 37
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1 8 54	
(départ)	7 38		1 26	2 21	9 17
Loudun	8 24		4 14	3 10	10 14
Moncontour	8 56		6 10	3 43	10 49
Poitiers	10 33		10 40	5 22	12 17

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS													
STATIONS	Direct. soir	Omn. mixte matin	Expr. mixte soir	Omn. mixte matin	Omn. mixte soir	Expr. mixte matin	Omn. mixte soir						
Nantes d.	10 47			8 25	8 52		12 7	3 10	3 10	7 35			
Angers dt.	2 14	6 30	10 27	12	2 57	5 10	5 20	9 35					
La Mérité	2 47	7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 10	10 4					
Les Rosiers		7 19	10 56	12 46	3 52		6 23						
St-Clément		7 26		12 53	3 59		6 32						
St-Martin		7 33		12 59	4 7		6 41						
Saumur ar.	3 17	7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 24					
— dt.	3 22	7 52	11 16	1 15	4 31	5 59	7 3	10 30					
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 5		7 39	10 50					